

Et si la ville de Caen était une femme ?

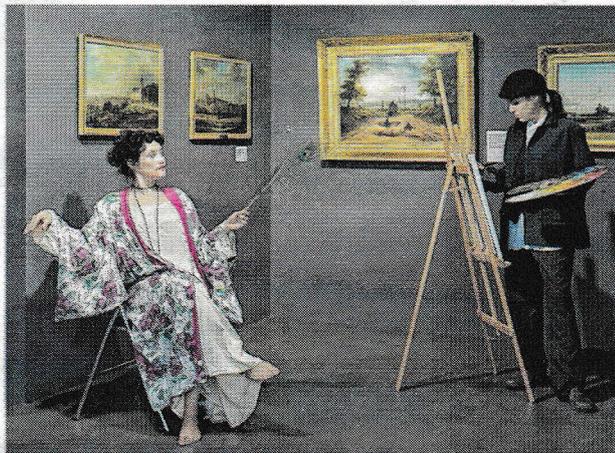
Du 22 décembre au 5 janvier, le **Musée de Normandie** vous invite à découvrir, ou redécouvrir, l'exposition **Caen en images** à travers une visite théâtralisée de la compagnie **Auloffée**.

À compter du 22 décembre, dans le cadre de l'exposition *Caen en images*, la compagnie *Auloffée* proposera régulièrement des visites théâtralisées baptisées *Dans les jupes de Caen*. Rencontre avec les comédiennes Élise Le Port et Gervaise Hay, et Jean-Christophe de Marcovitch, le responsable du service des publics du *Musée de Normandie*.

Comment est née la compagnie Auloffée ?

Élise Le Port : Nous nous sommes rencontrées il y a quatre ans, dans une formation de médiation culturelle. Nous partageons toutes les deux une expérience théâtrale, Gervaise étant plutôt comédienne et moi metteuse en scène. Nous avons réfléchi ensemble à la place du théâtre dans des lieux comme les musées. Nous nous sommes donc spécialisées dans les visites théâtralisées.

Gervaise Hay : Les structures culturelles sont demandeuses de ce type de forme. Nous leur proposons du sur-mesure, en lien avec leur histoire. Mais ça ne veut pas dire pour autant que nous sommes une compagnie de reconstruction historique.



Rendez-vous du 22 décembre au 5 janvier. (© Philippe Delval)

Comment vous êtes-vous adaptées à ce milieu particulier ?

Gervaise Hay : Les lieux ont une envie, ils nous imposent un cahier des charges et nous nous adaptons.

Jean-François de Marcovitch : Le théâtre est un art vivant qui a toute sa place dans notre musée, car il permet de faire vivre nos collections. Et nous apprécions particulièrement le côté facétieux, humoristique et décalé d'Élise et Gervaise.

Quel est l'intérêt ?

Jean-François de Marcovitch : L'idée est de surprendre les visiteurs et de les amener à découvrir nos collections sous toutes les formes possibles et imaginables, que ce soit

la musique, la danse ou le cinéma. Le théâtre est particulièrement intéressant car il nous permet de personnifier une exposition, d'y apporter de l'humain. Et ça plaît beaucoup aux gens, qui ont ensuite envie d'en apprendre plus.

Parlez-nous de votre nouveau spectacle, Dans les jupes de Caen...

Élise Le Port : Avant, nous avions plutôt l'habitude d'inventer des personnages qui s'introduisaient dans l'exposition. *Dans les jupes de Caen* est un peu différent, car nous jouons l'expo en incarnant la ville. L'idée de base était : et si Caen était une femme ?

Gervaise Hay : *Caen en images* retrace presque 200 ans d'histoire, c'était

donc très compliqué de l'incarner avec seulement un ou deux personnages. Nous avons donc imaginé des allégories de la cité, selon les époques, avec une muse romantique, une ouvrière idéaliste, une femme brisée ou une femme reconstruite pour évoquer la Belle Époque, la Révolution Industrielle, la guerre ou la Reconstruction.

Est-ce qu'il y a une petite place pour les hommes dans cette visite théâtralisée ?

Gervaise Hay : C'est un spectacle très féminin ! (Rires) C'était notre parti pris de féminiser la ville. Mais ils sont tout de même très présents puisque l'essentiel des artistes exposés dans *Caen en images* sont des hommes.

Jean-François de Marcovitch : Dans l'exposition, il n'y a que trois femmes, une photographe et deux peintres, dont Yvonne Guégan qui prend beaucoup de place.

Propos recueillis par Mathieu Girard

■ Les 22, 26, 27, 28, 29 et 31 décembre, et les 2, 3, 4 et 5 janvier, à 14h30, au **Musée de Normandie**, à Caen.
Tél : 02 31 30 47 60.
TARIF : 8 EUROS.